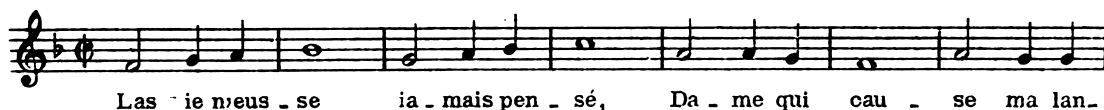


# Las ie n'eusse iamais pensé

Chanson de  
PIERRE DE RONSARD

Voix-de-ville  
Recueil de JEHAN CHARDAVOINE

## NOTATION ORIGINALE.



Si bien accort ieusse apperceu  
Quand ie te vy premierement  
Le mal que bay depuis receu  
Pour t'aymer trop loyallement,  
Mon cœur qui franc avoit vescu  
N'eust pas esté ainsi vaincu.

Mais tu fis promettre à tes yeux  
Qui seuls me vindrent decevoir  
De me donner encore mieux  
Que mon cœur n'esperoit avoir :  
Puis comme jaloux de mon bien  
Ont transformé mon aise en rien.

Si tost que ie vey leur beauté  
Amour me força d'un desir  
D'assubiection ma loyauté  
Soubs l'empire de leur plaisir :  
Lors decocha de leur regard  
Contre mon cœur le premier dard.

Ce fut, Dame, ton bel accueil,  
Qui, pour me faire bien heureux,  
M'ouvrit par la clef de ton oeil  
Le paradis des amoureux :  
Et faict esclave en si beau lieu  
D'un homme ie devins un Dieu.

Si bien que n'estant plus à moy,  
Mais à l'œil qui m'avoit blessé,  
Mon cœur en gaigne de ma foy  
A mon vainqueur ie delaisé,  
Où serf si doucement il est  
Qu' autre liberté luy desplaist.

Et bien qu'il souffre iours et nuicts \*)  
Mainte amoureuse adversité  
Le plus cruel de ses ennuis  
Luy semble une félicité :  
Et ne sçauroit iamais vouloir  
Qu'un autre oeil le face douloir.

Chanson, les estoilles seront  
La nuit sans les cieux allumer  
Et plus tost les vents cesseront  
De tempester dessus la mer,  
Que de ses yeux la cruauté  
Puisse amoindrir ma loyauté.

\*) Original: *Et bien qu'il aye en...*